

qui nous apparaît comme une sentinelle des Laurentides, la grande île d'Orléans et ces îles verdoyantes jetées çà et là par la main du Créateur : tout y est d'une beauté toujours nouvelle.

Placés au milieu de ce paysage, ayant une belle promenade sur l'eau et les vacances en perspective, notre gaieté commence à se ranimer.

Nous arrivons au sud de l'île ; le fleuve se fait plus large ; bientôt le clocher de Saint-Michel nous apparaît. C'est là que nous voulons en passant faire une visite à Notre-Dame de Lourdes : il était juste qu'après le pèlerinage à la Patronne de notre pays, nous portions nos cœurs au pied de la Patronne de notre Collège.

Nous débarquons encore au son joyeux de la fanfare et nous nous dirigeons vers la chapelle par des allées toutes bordées de grands arbres.

Le révérend M. Bureau, curé de la paroisse, nous dit en quelques mots bien sentis l'amour de la sainte Vierge pour les pauvres pécheurs. Tous, j'en suis sûr, ont pris la résolution de réciter tous les jours de leur vie sinon le chapelet ou le rosaire en entier au moins une dizaine ou quelques *Ave Maria*, fermement assurés qu'ainsi chacun obtiendra la grâce d'une bonne mort.

Visite à l'église de la paroisse, salut du Saint Sacrement, départ de Saint-Michel, joyeux et heureux retour au Collège de Lévis, voilà en résumé la fin de ce voyage qui laissera des traces durables dans le cœur de tous, mais surtout de ceux qui, ayant fini leurs études, doivent se lancer dans le monde, où souvent, pour soutenir leurs forces défaillantes et pour guider leurs pas incertains, ils auront besoin de la main tendre et sûre, de la voix encourageante de la Bonne Mère de la jeunesse canadienne.

UN PÈLERIN.